

# AUX «AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE»

## DECOUVERTE DE MARSEILLE LA GRECQUE..

**L**ES conférences des Amis de La Seyne ancienne et moderne se suivent et ne se ressemblent pas. C'est la diversité des sujets présentés qui, chaque mois, attirent un grand nombre de membres de cette dynamique société présidée par Mlle Fernande Neaud.

Lundi en fin d'après-midi, c'est dans la salle Guillaume-Apollinaire que le rendez-vous pour une nouvelle conférence était fixé et l'invité était Mgr Paulin-Gérard Scolardi, docteur de l'Institut oriental de Rome.

Mlle Fernande Neaud devait présenter en ces termes le conférencier : « Monseigneur, nous savons combien vos travaux sont multiples depuis votre nomination à Marseille en 1931 à la direction des œuvres catholiques, devenant aussitôt assistance spirituelle des Slaves et office des émigrés.

« Créateur d'une bibliothèque russe et française, d'un centre de conférences « unité chrétienne » et « religion et culture », animateur des semaines pour l'unité des chrétiens — bien avant Vatican II —, la sacrée congrégation orientale

prit pied à Marseille par vos activités religieuses, charitables et sociales. A Nice, une chorale de Français se constitua pour chanter la liturgie orientale au cours de vos offices et devant des milliers de fidèles et inoubliables messes de minuit à l'aéroport de Nice.



La publication de vos ouvrages : « Krijanich, messenger de l'unité des chrétiens, père du panslavisme (sujet de votre thèse), liturgie byzantino-slave, congrès croisières en Méditerranée, et surtout Marseille la Grecque, son empire et Rome, vous ont fait connaître non seulement en Europe mais dans le monde entier ».

Poursuivant, Mlle Neaud a rappelé que Mgr Scolardi est né au Pont-du-Las et que ses parents étaient émigrés italiens. Son père était cordonnier à Sanary et sa mère tenait un étal de revendeuse. Apprenti à l'arsenal, la vocation ecclésiastique de Mgr Scolardi s'est affirmée lors d'une rencontre avec le père Mouton. Quatre années d'études dans un alumat près de Turin, quelques notions de Russe appris auprès des émigrés d'Antibes, puis Mgr Scolardi est allé à l'Institut catholique de Paris puis sur celui de Lille où se regroupaient des Russes préparant la prêtrise. Ainsi, le jeune abbé Scolardi deviendra l'abbé Skolardoff, de rite byzantino-slave, docteur de l'Institut oriental de Rome.

Historien passionné d'archéologie, Mgr Scolardi

pour ce passage à la Seyne, après sa présentation à l'auditoire devait parler de « Marseille La Grecque ».

### L'IMPORTANCE DE MARSEILLE...

De nos jours, Marseille sur tous les points est une très grande ville et Mgr Scolardi a judicieusement démontré qu'il en avait toujours été ainsi.

C'est l'aïeule des villes de France, puisque née 550 ans avant Paris, et 150 ans après Rome vers 500 avant J.C.

Pourquoi cette ville riche d'une civilisation hellénique, et ayant une histoire connue avant La Gaule, est-elle passée sous silence dans les origines de notre pays ?

Marseille a créée des villes. Nice, Antibes, Agde, Ampourias en Espagne et bien d'autres cités construites vers 400-350 av. J.C. ne l'auraient sans doute pas été sans l'existence de Marseille.

En ce qui concerne la venue des Phocéens, Mgr Scolardi devait bien préciser que ce n'est qu'au moment de l'invasion des

troupes de Cyrus en Asie Mineure, commandées par Arpage que les Phocéens sont venus rejoindre leurs compatriotes sur les rives de Lacydon et qu'apparaîtra la légende selon laquelle Gyptis aurait choisi Protos pour époux.

Les Phocéens se sont établis sur un rivage particulièrement hospitalier qui leur rappelait le site géographique de leur propre contrée avec ses collines, sa baie barrée par des îlots.

Dans les livres d'histoire, on cite la résistance de Vercingétorix à Alésia, résistance qui dura six semaines. On oublie que Massalia soutint le siège de César pendant six mois. Pourquoi, l'histoire officielle n'en fait aucune mention ? Allez savoir...

En fait, cette conférence de Mgr Scolardi a été particulièrement instructive sur l'histoire de cette ville si proche de la nôtre qui du temps de Marseille la Grecque a atteint un degré de civilisation sans doute supérieur aux autres villes.